



Né maudit

Auteur : Arthur Ténor

Fiche pédagogique élaborée par Adeline Pringault Leguy, professeure certifiée de Lettres Modernes, Docteur en Littérature française.

La lecture d'Arthur Ténor est intéressante à plus d'un titre pour les élèves de quatrième. Le thème abordé permet de découvrir une conséquence souvent cachée de la guerre : l'existence d'enfants nés d'une liaison entre un soldat de l'armée d'occupation et une femme du pays occupé. Le regard des autres sur la mère, la difficulté à se construire pour l'enfant... les nombreux problèmes d'identité, de rejet et de reconnaissance sont abordés.

Mais *Né maudit* est d'abord un récit réaliste qui s'appuie sur une histoire « vraie, parce qu'elle est inspirée d'un moment de l'histoire de France qui ne doit pas sombrer dans l'oubli » (Préambule, p. 7). Sa lecture complète un travail sur le réalisme mené en classe autour d'un corpus davantage centré sur le XIX^e siècle.

Enfin, le mode de narration choisi par l'auteur donne l'opportunité au lecteur de participer au travail de création littéraire du narrateur-écrivain (que l'on ne peut confondre avec Arthur Ténor ou avec Daniel Rouxel, mais qui n'est aucun des deux, voir « Entretien avec un enfant de la guerre », p. 137-144) qui recueille des témoignages, regroupe ses souvenirs et écrit en faisant la part de la permanence des souvenirs et du recul du temps.

Les séances qui suivent sont toutes indépendantes les unes des autres et sont proposées pour accompagner ou conclure une lecture cursive du roman. Il nous semble important de ne pas prévoir de séance d'introduction et de laisser les élèves entrer directement dans la lecture..

Activités et dominantes	Objectif(s) de la séance	Supports
Activité 1 (1h) Lecture / Histoire littéraire	Repérer les caractéristiques d'un récit réaliste	- Préface de <i>Pierre et Jean</i> , Maupassant (extrait) - Préambule de <i>Né maudit</i> , pp. 7-8 - « Entretien avec un enfant de la guerre : Daniel Rouxel », pp. 137-144
Activité 2 (2h) Lexique / Écriture	Étudier l'expression des sentiments et les exprimer soi-même	- <i>Né maudit</i> , chapitre 1, pp. 9-17. - <i>Né maudit</i> , épilogue, pp. 133-135.
Activité 3 (1h) Lecture / Histoire des arts	Observer et commenter les illustrations	- <i>Né maudit</i> : illustrations au début des chapitres - Couverture (face et dos)
Activité 4 (2h + 1h) Lecture / Écriture / Oral	Prendre position de manière argumentée à l'écrit et à l'oral	- <i>Né maudit</i> , d'Arthur Ténor

Activité 1

Pendant et après la lecture de **Né maudit**

Dominantes : Lecture / Histoire littéraire

Objectif : Repérer les caractéristiques d'un récit réaliste

Supports : Préface de *Pierre et Jean*, Maupassant (extrait) ; Préambule de *Né maudit*, pp. 7-8 ; « Entretien avec un enfant de la guerre : Daniel Rouxel », pp. 137-144

Compétence 5 : La culture humaniste, item 2-3 : « Établir des liens entre les œuvres (littéraires, artistiques) pour mieux les comprendre »

Cette séance vise à créer un lien entre *Né maudit* proposé en lecture cursive comme un exemple de récit réaliste et les textes réalistes qui auraient été étudiés en classe en groupement de textes dans le cadre de l'étude du « récit au XIXe siècle ». La séance débute par la lecture d'un extrait de la préface de *Pierre et Jean* de Maupassant, dans laquelle est expliqué ce qu'est un récit réaliste ; puis se poursuit par la lecture du « préambule » de *Né maudit*.

Après la lecture du roman, un moment est consacré à la lecture de l'entretien avec Daniel Rouxel, pp. 137-144, pour réfléchir avec les élèves à l'origine du récit et à l'impact de la vie sur l'auteur.

Texte de Maupassant

Le romancier qui prétend nous donner une image exacte de la vie, doit éviter avec soin tout enchaînement d'événements qui paraîtrait exceptionnel. Son but n'est point de nous raconter une histoire, de nous amuser ou de nous attendrir, mais de nous forcer à penser, à comprendre le sens profond et caché des événements. À force d'avoir vu et médité il regarde l'univers, les choses, les faits et les hommes d'une certaine façon qui lui est propre et qui résulte de l'ensemble de ses observations réfléchies. C'est cette vision personnelle du monde qu'il cherche à nous communiquer en la reproduisant dans un livre. Pour nous émouvoir, comme il l'a été lui-même par le spectacle de la vie, il doit la reproduire devant nos yeux avec une scrupuleuse ressemblance.

[...] La vie laisse tout au même plan, précipite les faits ou les traîne indéfiniment. L'art, au contraire, consiste à user de précautions et de préparations, à ménager des transitions savantes et dissimulées, à mettre en pleine lumière, par la seule adresse de la composition, les événements essentiels et à donner à tous les autres le degré de relief qui leur convient, suivant leur importance, pour produire la sensation profonde de la vérité spéciale qu'on veut montrer.

Faire vrai consiste donc à donner l'illusion complète du vrai, suivant la logique ordinaire des faits, et non à les transcrire servilement dans le pêle-mêle de leur succession.
Guy de Maupassant, « Le roman », préface à *Pierre et Jean*, 1887

Au cours de la lecture de *Né maudit*

Lecture du texte de Maupassant

Questions

- 1- D'après le texte de Maupassant, quel est le but du romancier réaliste ?
- 2- Pourquoi est-ce important qu'il transcrive la vie de la manière la plus vraisemblable possible ?
- 3- Écrire un récit réaliste, est-ce retranscrire exactement la réalité ?

Éléments de réponse

- 1- Le but du romancier réaliste est de faire réfléchir le lecteur sur la vie (et non de raconter une histoire exceptionnelle).
- 2- En transcrivant les faits qu'il narre de manière vraisemblable, le romancier a plus de chance de toucher son lecteur.
- 3- Quand il écrit un récit réaliste, l'auteur doit faire des choix, car il ne pourrait pas tout raconter, et ne raconter que ce qui a le plus de sens, ce qui provoquera une réaction chez le lecteur et qui donnera « l'illusion complète du vrai ».

Lecture du préambule de *Né maudit*

Questions

- 1- Qu'est-ce qui est inventé dans le récit *Né maudit* ?
- 2- Peut-on dire pour autant qu'il s'agit d'un récit réaliste ?
- 3- En vous appuyant sur les deux textes lus, expliquez la différence entre « vrai » et « vraisemblable ». Diriez-vous que *Né maudit* est une histoire vraie ou vraisemblable ?

Éléments de réponse

- 1- *Né maudit* est un récit de fiction : tout est inventé, les personnages, les lieux, les détails...
- 2- C'est pourtant un récit réaliste, parce que cette histoire ressemble à des histoires réelles qui se sont déroulées au même moment et elle leur emprunte des circonstances et des faits. De plus, comme le dit Maupassant, elle nous invite « à comprendre le sens profond et caché des événements ».
- 3- Une histoire vraie est une histoire qui s'est exactement déroulée comme elle est racontée ; une histoire vraisemblable est une histoire qui aurait pu se dérouler de la manière racontée, mais qui n'a pas forcément eu lieu. Elle n'est pas vraie, mais pourrait l'être. *Né maudit* est une histoire vraisemblable.

Après la lecture de *Né maudit*

Lecture de l'entretien avec Daniel Rouxel

Questions

- 1- En quelques phrases, expliquez comment Arthur Ténor a eu l'idée d'écrire ce récit.
- 2- À quel moment de l'écriture du récit Arthur Ténor a-t-il rencontré Daniel Rouxel ? Quelle importance cette rencontre revêt-elle pour le récit ?
- 3- Daniel Rouxel se considère-t-il comme un enfant maudit ?
- 4- Expliquez les raisons qui motivent Daniel Rouxel à raconter son histoire ?

Éléments de réponse

- 1- Arthur Ténor a décidé d'écrire ce récit après avoir vu un reportage sur les « enfants maudits » et après avoir entendu une première interview de Daniel Rouxel qui l'avait ému tant par son enfance que par ce qu'il était devenu à l'âge adulte.
- 2- Il n'a cependant rencontré Daniel Rouxel qu'après avoir écrit le livre. Cette rencontre est importante, car elle crédite le récit d'une valeur supplémentaire de vraisemblance et de reconnaissance.
- 3- Pour avoir longuement réfléchi à ce qu'il a vécu pendant son enfance et /aucoup parlé avec sa mère, Daniel Rouxel se considère comme un enfant de l'amour, qui a une très grande chance d'être né d'un véritable amour.
- 4- Daniel Rouxel aimerait raconter son histoire pour qu'elle serve de témoignage, que l'on comprenne que les réactions des hommes sont trop souvent liées aux circonstances historiques plus qu'à leur réflexion personnelle.

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure

Activité 2

Pendant la lecture de **Né maudit**

Dominantes : Lexique / Écriture

Objectif : Étudier l'expression des sentiments et les exprimer soi-même

Support : Né maudit, premier chapitre et épilogue.

Compétence 1 : La maîtrise de la langue française, item 2-4 : « Écrire : Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte »

Si dans l'ensemble du livre, les émotions ressenties par le narrateur enfant sont exprimées avec force, elles sont particulièrement détaillées dans le premier et le dernier chapitre quand le narrateur âgé rencontre sa mère. Nous avons donc limité notre étude à ces deux chapitres.

Étude du premier chapitre

- 1- Relevez tous les éléments du lexique montrant que le narrateur hésite à aller sonner au 18.
- 2- Comment surmonte-t-il son émotion ?
- 3- Que ressent le lecteur à la lecture de ce premier chapitre ?

Éléments de réponse

- 1- p. 9 : « garer la voiture cent mètres plus loin », « immobile », « mains crispées », « mon cœur battait trop vite », « la gorge sèche », « poitrine oppressée », « un tel état de tension » / p. 10 : « angoisse », « déprimé », « pas la force de supporter la charge émotionnelle d'un tel événement » / p. 11 : « les jam's molles », « le souffle pénible », « anéanti », « angoisse » / p. 12 : « piteux », « panique », « terrassé », « effaré » / p. 13 : « gaudement », « la gorge garrottée » / p. 14 : « j'ai accepté alors que j'ai horreur du café », « long silence », « nouvel accès d'émotion », « regret » / p. 15 : « tremblement irréprensible de mes doigts ».
- 2- En se concentrant, en respirant à fond comme avant une compétition d'escrime, il arrive à retrouver le calme nécessaire à la première action et les autres s'enchaînent.
- 3- Les émotions sont particulièrement fortes en début de chapitre. Le lecteur sent qu'il se passe quelque chose d'essentiel qui sera le point de départ du récit. Le détail des émotions peut également rappeler au lecteur des émotions vécues : angoisse ou anxiété avant une rencontre, un match, un examen, une audition...

Lecture de l'épilogue

- 1- Dans quel état d'esprit le narrateur retourne-t-il chez sa mère le lendemain ? Relevez tous les éléments qui attestent de la différence entre ses deux visites.
- 2- Qu'est-ce qui va replonger le narrateur dans l'émotion ?
- 3- Que vous inspire cette fin ? Comment renforce-t-elle l'émotion exprimée dans le premier chapitre ?

Éléments de réponse

- 1- Le narrateur est détendu et tranquilisé. Relevé des éléments qui l'attestent, p. 133 : « détendu, presque joyeux », « garé juste devant », « pas venu les mains vides ».
- 2- Ce n'est pas sa mère qui vient ouvrir la porte et la femme qui lui ouvre pleure.
- 3- Cette fin est assez commune : les personnages se retrouvent après une longue absence ou séparation et ont à peine le temps de se connaître que l'un des deux meurt ; elle est assez commune aussi dans la réalité. Elle ajoute une part d'émotion, de dramatisation, au récit puisqu'elle montre de manière directe que le temps perdu ne pourra jamais se rattraper et, ainsi, rejette tout espoir.

Rédaction(s)

Les élèves écrivent à partir d'un sujet leur permettant d'exprimer une émotion dans un récit.

On peut choisir d'orienter le sujet vers une émotion liée au trac :

- Racontez les derniers moments passés dans le vestiaire avant un match de tel sport ; racontez vos impressions alors que vous attendez dans les coulisses pour interpréter une pièce de théâtre en fin d'année (ou un gala de danse, ou un concert...).

OU choisir une émotion liée à la personne que l'on va rencontrer et aux circonstances de cette rencontre :

- Vous retrouvez votre ami(e) de collègue que vous aviez perdu(e) de vue depuis plus de 20 ans après un malentendu.
- Vous décidez d'aller rendre visite à votre oncle que tout le monde refuse de voir dans la famille (à vous d'en inventer la raison).
- Après des démarches compliquées, vous allez enfin rencontrer votre idole en tête-à-tête.

Temps conseillé pour cette séance : 2 heures

Activité 3

Pendant la lecture de **Né maudit**

Dominantes : Lecture / Histoire des arts

Objectif : Observer les illustrations

Support : Couverture (face et dos) et illustrations intérieures de *Né maudit*

Compétence 1 : La maîtrise de la langue française, item 1-1 : « Lire : Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi » et Compétence 5 : La culture humaniste, item 3-1 : « Lire et employer différents langages »

Les illustrations du récit sont, comme le veut la collection « nathanpoche », peu nombreuses, mais significatives. Le premier travail est donc un travail d'approche, d'observation et de reconnaissance de ces illustrations. Il se poursuit par une compréhension du principe menant le choix des illustrations et se termine par une mise en pratique.

Observation des illustrations

- 1- Observez la couverture, décrivez-la et expliquez en quoi elle est adaptée au récit.
- 2- Sur quel aspect du récit, l'illustration de la quatrième de couverture insiste-t-elle ?
- 3- Où trouve-t-on d'autres illustrations dans le livre ?

Éléments de réponse

- 1- La couleur bleue de l'œil montré en gros plan, l'air grave du visage, l'éclairage partiel du visage que l'on cache et qui semble regarder le monde à travers des barreaux ou à travers le trou d'une serrure, les lettres rouges utilisées pour écrire le titre... tous ces éléments annoncent un récit grave centré sur un personnage.
- 2- L'illustration semble vouloir insister sur l'appellation « fils de Boche » que le narrateur a trop souvent entendu dans son enfance : il est le fils d'un soldat ennemi en uniforme, dont l'identité et le visage se réduisent à sa nationalité et à son statut de soldat allemand ennemi.
- 3- Les autres illustrations se trouvent en début de chapitre, au-dessus du numéro du chapitre.

Analyse des illustrations intérieures

- 1- Quel principe, selon vous, régit la composition des illustrations (ou quel cahier des charges l'illustrateur doit-il suivre pour réaliser ses illustrations ?) ?
- 2- Choisissez l'illustration qui vous semble la plus réussie (en prenant en compte ce qui est demandé à l'illustrateur) et expliquez en quoi elle vous semble particulièrement bien composée.

Éléments de réponse

- 1- L'illustrateur doit fournir une et une seule illustration par chapitre. Cette illustration ouvre le chapitre et apporte ainsi une indication de lecture qui doit être suffisamment claire pour que le lecteur fasse le lien, mais aussi énigmatique pour qu'elle ne permette pas au lecteur de deviner la suite. Le dessin, en noir et blanc, est de dimensions réduites : environ 3 cm x 3 cm.
- 2- Chaque élève choisit en fonction de sa sensibilité ; l'essentiel est qu'il réussisse à proposer un choix argumenté. Les illustrations des chapitre II et XIII, pour donner des exemples, sont particulièrement bien adaptées au chapitre qu'elles inaugurent. Tout au long du chapitre II, le café revient comme facteur de socialisation et élément de gêne entre les personnages. Les gants d'escrime au chapitre XIII ont toute leur importance dans le changement de vie qu'introduit la rencontre du narrateur avec l'oncle Jean.

Mise en pratique

Choisissez un chapitre que vous pourriez illustrer autrement et proposez une illustration différente de celle de l'illustrateur. Certaines illustrations sont moins caractéristiques du chapitre, il est alors possible de proposer autre chose en fonction de sa propre lecture. Par exemple, pour les chapitres VI (dessiner le pilori, la sortie de l'église...), VIII (dessiner un stylo-plume), IX (dessiner une oreille ou un crâne rasé), XI (dessiner un martinet)...

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure

Activité 4

Après la lecture de **Né maudit**

Dominantes : Lecture / Écriture / Oral

Objectif : Prendre position de manière argumentée à l'écrit et à l'oral

Support : *Né maudit*, d'Arthur Ténor

Compétence 5 : La culture humaniste, item 4-3 : « Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre » et Compétence 1 : La maîtrise de la langue française, item 2-4 : « Écrire : Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte » et item 3-4 : « Dire : Participer à un débat, à un échange verbal »

Les élèves commencent par reprendre, dans le livre, tous les éléments de commentaires, de métadiscours, sur le texte ou tous les thèmes abordés sur lesquels il pourrait être intéressant de poursuivre une réflexion. Ces passages sont mis en commun. C'est à partir de cette lecture qu'ils formulent, avec le professeur, le sujet de réflexion sur lequel ils écrivent ensuite.

Pistes de réflexion

- Est-ce important de connaître ses racines ?
Éléments p. 15-16, p.33-35, p. 45, p. 120-122, p. 123-131
- Peut-on tomber amoureux(-se) d'un ennemi à son pays ? Et en a-t-on le droit ?
Éléments p. 20-25, p. 26-29
- Peut-on aimer sans le dire, à distance ?
Éléments p. 30-32, p. 99-105.
- Peut-on haïr un enfant à cause de ses origines ?
Éléments p. 39-42, p. 47-48, p. 57-60, p. 66-68, p. 81-82.

Sujet d'écriture

Pour les sujets, il est possible de conserver les pistes précédentes en les commentant avec les élèves, mais il est souhaitable de les aider à formuler les arguments qu'ils pourront illustrer d'exemples pris dans les pages du livre ou dans leurs connaissances et expériences personnelles.

Débat oral

Au choix du professeur, l'écrit peut être une simple mise à plat des idées de chacun, des exemples trouvés dans le texte et des arguments qu'on peut en dégager ; un brouillon sur lequel les élèves inscrivent et classent leurs arguments et les exemples qui pourront les illustrer à l'oral OU BIEN l'écrit est travaillé et construit comme un devoir complet qui sera ensuite éventuellement réutilisé à l'oral pour nourrir un débat sur le thème choisi. Dans les deux cas, la trace écrite sert de point de départ au débat oral.

Temps conseillé pour cette séance : 2 heures (lecture et écriture) + 1 heure (oral)